

Sanxenxo

Parcours **Arousa Sud**

- L'itinéraire maritime et fluvial commence à l'entrée de la ria d'Arousa. Nous laissons à tribord les îles d'Ons – qui composent le Parc National des Îles Atlantiques –, situées en face de la ria de Pontevedra et le littoral de Sanxenxo.

Sanxenxo est la ville touristique pour le soleil et la plage par excellence de la Galice. Sur ses 36 km de côte, elle compte une vingtaine de plages dont la moitié arborent le Pavillon Bleu, cette commune est donc en position de tête pour l'Espagne au titre de ces distinctions. La plage de Silgar est la plus fréquentée, c'est le rendez-vous estival de milliers de Galiciens et étrangers. À l'autre bout de Sanxenxo, A Lanzada possède une plage emblématique de 2,8 km de long dont la plus grande part appartient à la commune voisine d'O Grove.

Au début de cette plage, dans la zone de Sanxenxo, A Lanzada possède un important ensemble historique taro-romain et médiéval formé par une nécropole romaine – fouillée en 2010 –, une tour de du guet – connue comme « la tour vikings » – et une chapelle romane du XIII^e siècle.



Port et club nautique

À VOIR

Les **îles d'Ons**, auxquelles vous pouvez accéder à partir de Sanxenxo : des plages, des randonnées et la gastronomie – recette du poupe renommée -. Les **magnifiques plages** : Areas, Silgar, Canelas, Montalvo, Paxariñas, Major, Foxos. Le **tourisme nautique**, avec plus de 400 anneaux dans son port de plaisance. La **gastronomie** de la mer, les **Albariño**, des vins délicats (D.O. Rías Baixas) comme ceux de Padrifñán. Et les **nuits d'été** de Silgar et Portonovo. L'**ensemble historique taro-romain et médiéval d'A Lanzada**. C'est ici que se tient, le dernier dimanche d'août, la **romería** (kermesse) da **Virxe da Lanzada**, qui compare le « bain des neuf vagues », un rite ancestral de fertilité.

Meaño

Parcours **Arousa Sud**

- Si Sanxenxo représente le potentiel et la beauté du littoral atlantique, Meaño nous invite – comme complètement, pour se détendre dans l'arrière-pays – son paysage rural fait de cultures fertiles (surtout les vignobles d'Albariño) et de sa richesse en pierre granitique.

Avec une population de quelque 6 000 habitants, Meaño exhibe sa beauté ethnographique et son architecture civile sur ses *cruceiros* (calvaires), ses héros – comme celui de Simes, en forme de « L » –, ses moulins à eau – plus de 70 sur tout son territoire – ou encore ses pazos (manoirs) comme celui de la famille Zárate ou Lis, sans parler de l'art roman de ses églises, notamment l'église de Simes.



Vues depuis Meaño

À VOIR

L'**église de Simes**, d'origine romane et celle de **San Xoán**, romane aussi – voir surtout les remarquables modillons zoo anthropomorphiques sous son auvent -. Le **pazo de Zárate**, à Padrenda (XVI^e et XVII^e siècles), et le **pazo de Lis**, de style baroque – il abrite le Musée de la femme galicienne -. La **ruta dos muíños** (route des moulins), sentier de randonnée jalonné de moulins à eau. Tous les mois de juillet, Meaño exalte ses vins Albariño lors de la **rencontre des vins d'ateur**, **Encontro de viños rutos de autor**. Toute la contrée du Salnés est sillonnée par plusieurs **rutas do viño** (tours du vin). Les **vues de la ria d'Arousa** depuis ses miradors, par exemple celui de **San Cibrán de Covas**, **Chan de Lores** ou **Monte Castrove**.

Après de tout ce foisonnement artistique, les vignobles se dépliant sur les coteaux et se font, à leur tour, véritables œuvres artistiques : ce sont les fameux Albariños – de la Dénomination d'Origine (AOC espagnole) Rías Bajas – qui donnent du caractère à toute cette contrée du Salnés : des vins blancs parfumés, fruités et jeunes qui ont mérité un prestige mondial.

Meaño est une commune tranquille. Son offre de tourisme rurale sélecte est le complément du brouhaha multicolore qui monte de la côte toute proche.

O Grove

Parcours **Arousa Sud**

- La commune d'O Grove commence à la pointe de San Vicente, à l'entrée de la ria par tribord. Son extrémité opposée se situe sur l'île d'A Toxa, blottie à l'est, à l'intérieur de cet océan miniature que forme la grande ria d'Arousa.



À VOIR

La **plage d'A Lanzada**, près de 3 km de plage ouverte sur la large et une très belle promenade en bois. Les **itinéraires de randonnée** – montée au **mont Stradella** – belvédère et Aula da Natureza (classe de nature) – jusqu'à **Con Negro** avec des formations rocheuses spectaculaires au bord de la mer ou encore la **Lagoa A Bodeira** (intéressante réserve ornithologique). Les fouilles archéologiques d'**Adro Vello**, sur la plage d'O Carreiro (San Vicente), des vestiges d'une villa romaine, une église du VII^e siècle et une nécropole. L'**île d'A Toxa**, l'un des sites touristiques les plus fréquentés de la Galice. L'**Acuario** (aquarium) d'O Grove. La **Festa do Marisco** (fête des fruits de mer), chaque mois d'octobre depuis 1963.

montre sur l'envers le corps gisant de l'apôtre, accompagné de ses deux disciples et reposant à l'intérieur d'un bateau.

Entre la pointe San Vicente et l'île d'A Toxa, O Grove offre un littoral bordé de merveilles : plages de sable blanc ou doré, des espaces naturels authentiques avec des forêts de pins maritime et des sentiers attractants pour de randonneurs ainsi qu'une intéressante offre gastronomique dont les fruits de mer sont la grande vedette.

Cambados

Parcours **Arousa Sud**

- C'est à Cambados que l'on peut admirer les plus beaux couchers de soleil de toute la ria d'Arousa, mais aussi un riche patrimoine historique et artistique. La commune se compose de trois agglomérations : Fefiñáns – avec la belle place du même nom comme emblème –, Cambados, le centre administratif où se trouve la pazo de Bazán, qui est aujourd'hui le Parc Nacional de Turismo, et San Tomé do Mar – la petite ville de marins par excellence –.



Pazo de Fefiñáns

À VOIR

La **place de Fefiñáns** (XVII^e), un ensemble formé par un grand pazo urbain, un hameau et l'église paroissiale de San Bieito. La petite ville de marins de **San Tomé do Mar** ou trouve la **pazo baroque de Montesacro**. Les ruines romanes de l'église de **Santa Mariña Dozo** (1530) avec sa nef à quatre arcs. La **Casa-Museo** (Maison-Musée) du poète **Ramón Cabanillas**. Le **Museo Etnográfico** et **do Viño**. Cambados organise, tous les mois d'août depuis 1952, la **Festa do Albariño**. Classe d'intérêt touristique internationale, c'est le deuxième la plus ancienne d'Espagne après celle de Xérès (1948).

Cambados est aussi la patrie de nombreux Galiciens illustres tels que le poète Ramón Cabanillas, auteur du vers « Galicial Naie e Señora, sempre garimosa e forte » (Galice mère et grande dame, toujours tendre et forte), les sculpteurs Francisco Rodero y Francisco Leiro, ou le poétlique et écrivain du XIX^e Pedro Pablo Bazán de Mendoza. C'est ici, en outre, qu'éurent résidences de descendants comme Emilia Pardo Bazán ou Valle-Inclán ou encore le théoricien du Régionalisme Alfredo Brañas.

Vilagarcía de Arousa

Parcours **Arousa Sud**

- Vilagarcía, la « Perle d'Arousa », fut fondée au milieu du XV^e siècle dans une petite baie surplombée par les monts Xabre et Lobeira. Dans ce dernier il y avait une forteresse médiévale qui joua un rôle important du temps de l'archevêque de Saint-Jacques, Diego Gelmírez, car la reine doña Urraca eut à y séjourner à plusieurs reprises. Aujourd'hui, Vilagarcía compte une population d'environ 35 000 habitants, c'est une ville dynamique et touristique, le centre névralgique de tout le territoire d'O Salnés.



Couvent de Santa Rita

Cette dernière est plantée d'un bosquet de lauriers unique dans toute l'Europe avec des exemplaires de plus de 10 m de haut et sur une surface de deux hectares et demi.

À VOIR

L'**église de San Martiño de Sobrán** (Vilaxoán), romane du XIII^e siècle, une seule nef et très belle façade. L'**église de Santiago de Carril** (XVI^e et XVII^e siècles), située en face de l'île de Cortegada. Le **pazo-couvent de Vista Alegre**, baroque du XVII^e siècle, et l'**église de Santa Baia de Arealonga**, baroque également. Le **port fluvial du Con**. Trois magnifiques belvédères : le **mont Meda** – du haut duquel nous découvrons le tronçon final de l'Ulla et même les Torres de Oeste (Catoira) –, le **mont Xabre** (413 m) offrant une vision panoramique de la ria d'Arousa, et le **mont Lobeira** (292 m) dont le belvédère appartient à la commune de Vilanova.

A Illa de Arousa

Parcours **Arousa Sud**

- Située au milieu de la mer d'Arousa, ses 7 km de long sur 2,5 m de large et 36 km de côte en font la plus grande des îles de la ria. Son rivage est rocheux et peu élevé, découpé, avec de petites criques et des plages à fabri du vent, parfaites pour la baignade surtout à marée haute. Elle est reliée au continent par un long pont de près de deux kilomètres, inauguré en 1985. Jusqu'alors, il fallait arriver sur l'île par des barques qui partaient du port de Vilanova de Arousa. Cet isolement pendant des siècles a permis de préserver un environnement naturel unique.

C'est le cas du Parc Naturel de Carreirón, à l'extrême sud, une péninsule reliée à l'île par le tumulus d'As Salnés. Il est classé



A Illa de Arousa

À VOIR

Le **Parc Naturel de Carreirón**. Les plages de sable blanc et fin, des eaux calmes comme celles de Cónserado, Xastelas, Camaxe ou Lavanqueira, entre autres. Les « cons », de curieux rochers de granit qui ont pris des formes invraisemblables : la **Ruta dos Cons** parcourt toute l'île. **Lamontée** à « **O Santo** », la partie la plus haute de l'île, où se dresse la **capelle du Sacré-Cœur** (installée en 1962). Le **port d'O Xufré**. L'**église paroissiale de San Xulián**, de style néo-classique (XIX^e), construite avec les restes d'une ancienne tour de défense. A **Festa do Mexillón** (fête de la moule), le premier dimanche d'août, et le **Festa do Polbo**, le céphalopode qui est à l'honneur le premier dimanche de septembre.

De plus, A Illa de Arousa peut se vanter, de plus, de préparer l'un des meilleurs *polbos á feira* (poulpe) de Galice. Ses habitants pêchent ce céphalopode depuis des siècles.



Vilanova de Arousa

Vilanova de Arousa

Parcours **Arousa Sud**

- Vilanova est la ville natale de l'écrivain Ramón María del Valle-Inclán. C'est ici qu'il naquit, dans la Casa do Cuadrante – aujourd'hui Casa-Museo (Maison-musée) – le 28 octobre 1866. Ce fut à cet endroit que ce dramaturge trouvait son inspiration en écoutant « les histoires de santos, almas en peine, duendes y ladrones » (les histoires de saints, d'âmes en peine, de lutins et de voleurs) à lui raconter, affirme-t-il, « una doncella muy vieja que se llamaba Micaela la Galana » (une très vieille bonne qui s'appelait Micaela la Galana).

Vilanova est le berceau des frères, écrivains et journalistes, Julio et Francisco Camba. Les itinéraires littéraires et biogra-

phiques de Valle-Inclán et des frères Camba ont été tracés à travers la ville et nous permettent de découvrir l'origine de l'univers qu'ils ont créé dans leurs œuvres.

La ville s'étend sur le rivage de la ria, connue sous le nom de « Mer d'Arousa ». Elle possède un vaste littoral de 20 km, regorgeant de plages pleines de charme, au sable fin et aux rochers sculptés par le temps, les vents et la mer. Deux des plus connues sont As Sinas et O Terrón, très fréquentés l'été. C'est aussi en saison estivale que se concentrent les fêtes et romerías (kermesses) les plus populaires.

Ribeira

Parcours **Arousa Nord**

- Par le nord de la ria, Ribeira et son île de Sálvora sont le portail de la route maritime et fluviale vers Compostelle. En plus des attraits naturels et monumentaux, Ribeira possède un port de pêche puissant, le premier port espagnol pour la pêche côtière. Chaque jour se a criée voit partir de la marchandise vers toute l'Europe.

Le littoral offre de ses magnifiques plages comme Río Azor, Corso, O Castro ou encore A Fuma. Des spectacles nautels comme l'environnement de Corrubedo et son complexe dunaire. Et des belvédères qui mettent sous nos yeux la vue panoramique de la grande ria : San Roque, Pedra da Ra ou le Monte Facho, notamment.



Port

À VOIR

Le Parc Naturel des **Dunes de Corrubedo** et **Lagoas** (lagunes) de **Carregal** et **Vixán**, un complexe dunaire des plus remarquables en Europe, avec 5 km de plages et un écosystème extrêmement riche où vivent des espèces uniques. Le **phare de Corrubedo** (1853). L'**île de Sálvora**, un paradis naturel de 15 km² appartenant au Parc National des Îles Atlantiques. Le **dolmen d'Axeitos**, monument mégalithique exceptionnel vieux de plus de 4 000 ans. Le **castro d'A Cidá**, dans la paroisse de Carreira (les herbes folles ne nous empêcheront pas d'apprécier l'importance de cette installation). A **Covasa** (Aquiño), les restes de ce qui fut probablement un **port phénicien** (XII^e-VIII^e siècles av. J.-C.).

Chaque été, Ribeira célèbre ses fêtes patronales (le 12 septembre). A Festa da Dorna (le 24 juillet) ou A Festa do Percebe (pouce-pied), à Aquiño. Les restaurants de la ville sont particulièrement recommandés pour leurs recettes soignées et succulentes des excellents produits de la mer.

A Pobra do Caramiñal

Parcours **Arousa Nord**

A Pobra do Caramiñal est l'une des villes les mieux préservées de la ria d'Arousa. Elle possède un trésor historique et artistique d'envergure composé d'églises et de pazos fort intéressants. Son blason actuel le Chemin jacquaire a laissé son empreinte : une embarcation qui navigue sous deux coquilles Saint-Jacques.

La commune est le résultat de la fusion, au XIX^e siècle, de deux agglomérations : A Pobra do Deán et la petite ville d'O Caramiñal. À cette époque, l'industrie locale des conserves – dont des industriels catalans étaient les propriétaires – était en plein essor.



Torre de Xunqueiras

À VOIR

La **Torre de Xunqueiras** un pazo-château du Moyen-Âge tardif (XV^e). La **Torre Bermúdez**, un édifice renaissance (XVI^e), qui abrite aujourd'hui la bibliothèque publique et le **Musée Valle-Inclán**. La **Casa Grande de Aguiar** (XVIII^e). Le **pazo de Coton** (1717). Les églises de **Santa María a Antiga do Caramiñal** (XVI^e) et **Santiago da Pobra do Deán** (gothique du XV^e). Le **belvédère d'A Curota** (498 m). Les **piscines naturelles du Pedras**. Les **plages** comme celle de **Cabio**. La **procession du Nazareno** ou de « **As Mortallas** » (les linceuls), qui se tient le troisième dimanche de septembre : les personnes qui ont frôlé la mort offert à Jésus des cierges et des cerueils qu'ils portent en procession.

A Pobra est aujourd'hui, en outre, une commune charmante avec des plages pleines d'animation en juillet et août, des sentiers de randonnée nature, dans la Serra do Barbanza, ou bien littéraires sur les pas du dramaturge immortel.

Boiro

Parcours **Arousa Nord**

- L'origine du toponyme « Boiro » se perd dans la nuit des temps, ou plutôt dans la brume car la « brume » ou le « brouillard » sont probablement les mots qui expliquent l'étymologie de « Boiro ». Mais aussi « bo-ouro », « bon or », qui fait allusion à la Gallegaia de jadis, riche en or. Ou bien peut-être que le nom lui vient de la tribu des Burios. Quoi qu'il en soit, la commune conserve aujourd'hui d'importants gisements préhistoriques – des mégalithes et pétroglyphes – et préromains tels que le castro de Neixón, et une richesse naturelle comme à toute la Serra do Barbanza que Boiro rejoint en s'étalant sur plus de 60 km de côte.



Pointe d'O Chazo

À VOIR

Le **castro de Neixón** (I^{er} siècle), l'un des principaux gisements archéologiques préromains de la ria. Les **églises romanes de Cespón** et **Abanqueiro**. Les **tours** et le **pazo de Goiáns**. Le **pazo de Fonteneix** et le **pazo d'Agüeiros**. Les **plages** comme celle de **Barraña**, **Carraqueiros**, **A Retorta**, **A Ladeira do Chazo** et encore **Mañóns**. Les **routes de nature** jusqu'à la Charca de Abanqueiro, les moulins de Carraqueiros, l'estuaire du Coroño, les moulins de Ponte Goiáns, la cascade de Cadamoxo ou le parcours jusqu'à Castelo de Vites. La **nécropole mégalithique d'Amanceda** (Cespón). Les **pétroglyphes de Pedra da Craba** et **Pedra da Bouza** (Âge de Bronze), entre autres.

Boiro est attrayant, par ailleurs, pour ses plages à l'abri du vent, ses pazos (demeures) nobiliaires et ses sentiers de randonnée en pleine nature.

Rianxo

Parcours **Arousa Nord**

- La petite ville de Rianxo est la gardienne de certains des traits d'identité les plus profonds de la Galice. D'une part, elle a donné son nom à l'un des airs les plus populaires et internationaux de ce pays, « A rianxeira », composée dans les années 1940 par deux Galiciens émigrés à Buenos Aires. Le refrain dit : « Ondiñas veñen, ondiñas veñen e van… » (Les vagues vont et viennent). Et, d'autre part, elle a vu naître, dans sa ria de Abaixo, trois des plus importants intellectuels et artistes galiciens du XX^e siècle : le politique, écrivain et dessinateur d'art Daniel Rodríguez Castelao, le poète Manuel Antonio et le conteur et éditeur Rafael Dieste.

Rianxo allie la campagne et la mer. Sur le littoral se déploient les *bateas* (radeaux) sur lesquels on cultive des moules et,



Port de Rianxo

À VOIR

Sur la place de Rafael Dieste, le **pazo de Martelo** (XIV^e), le **cruceiro baroque** et l'**église de Santa Comba** (XV^e et XVI^e II^e). Le sanctuaire d'**A Nosa Señora de Guadalupe** (XVI^e). L'**église de Santa María de Leiro** (XVII^e). C'est sur ce site qu'a été retrouvé le célèbre casque de Leiro, une pièce en or du VI^e av. J.-C. (aujourd'hui au Musée du Castelo de Santo Antón, à La Corogne). Le **pazo de Lestrove** (XVI^e-XVIII^e), manoir de villégiature des archevêques de Compostelle depuis le XV^e siècle, et le **pazo de Hermida** (XVII^e), où l'écrivain Rosalía de Castro vécut à plusieurs reprises. Ce pazo fut également le théâtre, en 1930, du « Pacte de Lestrove » qui vit la création de la Federación Republicana Galega. Les **chênes de Lestrove** et l'mo. **Cruceiros** (calvaires) comme **a Cruz do Ablán**, **Bustelo**, **Revidós**, l'mo, etc. L'**estuaire de l'Ulla Ulla**, intéressant en été pour sa faune.

dans son port, on vend à la criée les richesses pêchées par la flottille de la ria. Dans l'arrière-pays, les cultures agricoles complètent ces deux atouts naturels de la commune.

La Vierge de Guadalupe préside aux fêtes les plus importantes de Rianxo qui se tiennent en septembre et qui comportent une dévote procession haute en couleur qui se déroule en mer, dans la ria.



Pazo de Lestrove

À VOIR

L'**église paroissiale de Santa María**, de style baroque, construite en 1719 par l'architecte de Compostelle Simón Rodríguez ; vingt ans plus tard il devait réaliser son magnifique retable du maître-autel. Le **pazo de Lestrove** (XVI^e-XVIII^e), manoir de villégiature des archevêques de Compostelle depuis le XV^e siècle, et le **pazo de Hermida** (XVII^e), où l'écrivain Rosalía de Castro vécut à plusieurs reprises. Ce pazo fut également le théâtre, en 1930, du « Pacte de Lestrove » qui vit la création de la Federación Republicana Galega. Les **chênes de Lestrove** et l'mo. **Cruceiros** (calvaires) comme **a Cruz do Ablán**, **Bustelo**, **Revidós**, l'mo, etc. L'**estuaire de l'Ulla Ulla**, intéressant en été pour sa faune.

Padrón

Parcours **de Padrón à Saint-Jacques-de-Compostelle**

- Padrón, le berceau de la tradition jacquaire, une belle ville monumentale fondée sur une vaste plaine fluviale entre l'Ulla et le Sar. Son nom semble provenir du « Padrón », un autel local dédié au dieu Neptune que la tradition relie au lieu de rattachement de la barque apostolique - la *Barca de Pedra* – qui se conserve aujourd'hui dans l'église de Saint-Jacques.

Le Padrón monumental nous égale d'une foule de belles choses, mais il nous séduit également par son paysage qui nous invite par exemple à marcher le long du Sar jusqu'à sa confluence avec l'Ulla. Nous pouvons monter au sanctuaire d'O Santiaguí-



Casa-musée de Rosalía de Castro

À VOIR

L'ancien port de Padrón, origine du XII^e siècle : d'après la tradition c'est ici qu'accosta, en provenance de Jaffa (Palestine), le corps de l'apôtre. La **promenade fluviale d'O Espolón** (XIX^e). L'**église de Saint Jacques**, qui renferme **O Pedrón**. La **Fonte do Carme** (XVIII^e). La **Casa-Museo de Rosalía de Castro**. L'**église de Santa María de Herbón**, de style roman.

À **tria Flavia**, la **Fundación Camilo José Cela**. En face, l'**église collégiale de Vilafrío** (le saint évêque Camilo José Cela et qui consene une nécropole subve (VI^e)). Le **sanctuaire d'A Escravitude** (XVI^e et XVII^e). À **Caracía**, confection chaque année d'une **tortilla géante** faite avec des milliers d'œufs.

Le Padrón « extramuros » ou rural s'étend, pour sa part, vers Iria Flavia – qui fut ville romaine, siège épiscopal jusqu'au XI^e et où se trouve aujourd'hui la Fundación Camilo José Cela –, avec son svelte sanctuaire d'A Escravitude. Dans la direction de Herbón – où sont cultivés les fameux piments – ou de A Matanza, la maison de Rosalía de Castro, ou de Caracía, patrie du poète médiéval Marías, o Namorado.

Roís

Parcours **de Padrón à Saint-Jacques-de-Compostelle**

- Roís fait partie de la contrée du Sar et compte un peu plus de 5 000 habitants. C'est une commune de l'arrière-pays, mais très reliée à la côte de par sa proximité des deux rias : celle d'Arousa et celle de Muros-Noia. Son paysage extrêmement varié – sur ses moins de cent kilomètres carrés de surface – permet d'atteindre les 600 m d'altitude du mont O Pedregal et, en contrepartie, il nous offre la fertile vallée du Sar et ses affluents, le Liñares et le Roís.

Dans la paroisse de Ribasar se trouve un important gisement archéologique, le Castro Lupario, sur une colline partagée avec la commune de Brión. Nous pouvons y voir des restes



Pazo d'O Faramello

À VOIR

Le **pazo do Faramello** (Ribasar), construit en 1727, qui fut occupé par la première fabrique de papier de Galice, disparue de nos jours. Le **pazo d'Antequeira** (Oín), du XVIII^e, avec une intéressante chapelle dédiée à saint Jean-Népo-mucène (un saint populaire tchèque du XIV^e) et des jardins.

L'**église de Loroño**, à néf romane du XII^e. L'**église de San Miguel de Vilarío** (Casto (origine romane)). **Cruceiros** (calvaires) comme celui de **Vilaríño** qui représente le moment de la descente de croix de Jésus. Le **gisement archéologique de Castro Lupario** (Ribasar), un village préromain fortifié.

Le **Vía Crucis de Sorribas** (XVII^e), à côté de l'église. Roís compte également une richesse très varié sur le plan ethnographique et monumental : des pazos, des héros, ses nombreux *cruceiros*, ou encore ses intéressantes églises de style baroque dont certaines conservent des éléments romans.

Teo

Parcours **de Padrón à Saint-Jacques-de-Compostelle**

- Une commune située à environ 15 kilomètres de la capitale de la Galice et très influencée par cette proximité de Compostelle. Teo est un carrefour historique, à l'intersection des Chemins, depuis l'époque romaine. C'est, par exemple, par le pont de Rúa de Francos que passait l'ancienne chaussée médiévale, de Padrón à Saint-Jacques.



Pont de Rúa de Francos

À VOIR

Le **pont de Pontevea** (XV^e), sur l'Ulla, à six arches. Il sert de frontière entre les provinces de Pontevedra et La Corogne. Tout près, la **burga** ou **source thermale** de Pontevea (eaux sulfurées à 15° à la source). Le **cruceiro** (calvaire) de Francos (XIV^e) dans la paro

